

Portrait. Véronique Joumard

Pascale Cassagnau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1556>

DOI : 10.4000/critiquedart.1556

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 36-173

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Pascale Cassagnau, « Portrait. Véronique Joumard », *Critique d'art* [En ligne], 36 | Automne 2010, mis en ligne le 20 février 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1556> ; DOI : 10.4000/critiquedart.1556

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Portrait. Véronique Joumard

Pascale Cassagnau

1 Depuis les années 1980, Véronique Joumard développe un travail qui identifie le faire-œuvre à sa dématérialisation, mettant en tension les polarités de l'invisible et du visible, à travers la matérialisation des flux, de l'énergie, de la lumière. L'artiste explore des médiums et des supports diversifiés (photographie, vidéo, installations, volume), faisant de la condition paradoxale du médium instable la forme même de son appareillage : de perception, de réflexion, de conduction, de lecture, et d'inscription dans l'architecture (grâce à des miroirs, des filaments, des câbles ou des dispositifs électriques).

2 Les « chemins jusqu'à l'image », « les tableaux de lumière », « les surfaces réfléchissantes » constituent le vocabulaire formel mis en perspective par les différents exégètes¹ de cette œuvre, qui ont depuis longtemps souligné la singularité du travail de V. Joumard. Cette dernière redessine un territoire entre sculpture et architecture, à l'instar des artistes de sa génération tels Hugues Reip, Marylène Négro, Nathalie Talec ou Bernard Joisten².

3 De nombreux textes récents ont mis en exergue les enjeux esthétiques d'une telle pratique. Vincent Pécoil a particulièrement analysé l'œuvre de V. Joumard, à partir de l'histoire des miroirs et de la constitution du médium lui-même. « Les pièces, écrit-il, sont souvent à nu dévoilant les fils, les douilles, tout le matériel nécessaire à la production de la lumière. Cette mise à nu des composants et de la structure de l'œuvre prend parfois



l'allure d'un véritable scénario de production, comme dans *Le Chemin qui mène à l'image* (télévision, éléments électroniques, 1995).

- 4 Dans un esprit comparable, en donnant à voir l'image des trois couleurs primaires émanant d'un projecteur vidéo (*Vidéoprojecteur*, 1997), le sujet devient la source de lumière en tant que condition d'apparition et de réception de l'image »³. Michel Gauthier, dans son texte majeur sur l'artiste, décrit la dimension anti-rétinienne et le renversement de la perspective qui s'opère dans l'œuvre de V. Joumard (voir *Art présence*, n°41, 2002⁴). Plus récemment, Fabienne Fulcheri, dans *La Confusion des sens* (2009), a établi les correspondances qui se nouent entre couleur, performance et espace *in situ*, puis les limites de l'œuvre, son hors champ et l'interactivité qui en découle.

NOTES

1. Voir par exemple : Gautherot, Franck, Douroux, Xavier. *Véronique Joumard : œuvres, 1985-1998*, Montpellier : Frac Languedoc-Roussillon, 1998

Voir aussi : Besson, Christian. *Véronique Joumard*, Tarbes : Le Parvis, 2002 (DVD) et *Lumières*, Paris : M19, 2009, IS Inventaire Supplémentaire.

2. Cf. *Comment s'appelle la partie immergée de l'iceberg : Véronique Joumard, Hugues Reip, Simone Decker, Franck Turpin, Nathalie Talec, Florence Paradeis, Emmanuelle Villard, David Renaud, Christophe Cuzin*, (sous la dir. de Claire Le Restif), Montreuil : Maison populaire, 2003

3. *Early Birds*, Muttenez/Bâle : Kunsthau Baselland, 2004. L'ouvrage s'accompagne également d'un entretien avec Sabine Saschl-Cooper.

4. Cet article a été réédité dans *Véronique Joumard*, Dijon : Les Presses du réel, 2010 (textes de Michel Gauthier, V. Joumard, Claire Le Restif, Jeff Rian). Voir la notice n°173 dans ce numéro de *Critique d'art*, p. 90.